

Fiorina Lignier : un policier mis en examen après deux ans d'enquête



Le 14 mars dernier sur son compte Facebook, Fiorina Lignier a annoncé qu'à la suite de l'enquête confiée à l'Inspection générale de la police nationale (IGPN), puis de l'information judiciaire ouverte le 19 juin 2019, un policier venait d'être mis en examen pour « *violences volontaires par personne dépositaire de l'autorité publique ayant entraîné une mutilation ou une infirmité permanente* », et a été placé sous contrôle judiciaire.

« *Je n'y croyais plus du tout. Quand je l'ai appris, c'était une grande surprise.* » a commenté la jeune femme. Cette décision judiciaire ouvre potentiellement la voie à un procès. « *J'espère qu'on retrouvera les commanditaires* » a-t-elle ajouté.

8 décembre 2018, Champs-Élysées, acte IV des Gilets jaunes

Fiorina Lignier, 20 ans, étudiante à l'université d'Amiens, participe pour la première fois de sa vie à une manifestation. Elle fait partie, avec son compagnon **Jacob**, d'un groupe de **Gilets jaunes**, qui stationnent pacifiquement à la hauteur du **Drugstore Publicis**, mais à quelque 80 m du prestigieux restaurant.

Un important groupe de casseurs (« **Black Blocs** » et « **Antifas** », **milices des basses œuvres du régime**, chargées de discréditer le mouvement par leurs violences montrées en boucle le soir sur **les JT des médias de l'oligarchie** qui les attribuent aux **Gilets jaunes**), est en train de vandaliser le **Drugstore** et de mettre le feu aux palissades qui protègent le restaurant.

14 h 07, alors que ces mêmes casseurs bénéficient de **l'impunité totale des forces de l'ordre**, un policier effectue un **tir tendu avec son « Flashball »** en direction, non des casseurs, mais du groupe pacifique des **Gilets jaunes**.

Fiorina s'effondre, l'œil gauche complètement explosé..

Fiorina git dans son sang pendant de longues minutes. Les « **street médics** » lui apportent les premiers soins. Elle sera rapidement évacuée vers **l'hôpital Cochin**

Le personnel soignant est effaré par le **nombre des blessés** qui convergent vers l'hôpital ce samedi 8 décembre et par **l'importance des blessures** qu'il est amené à prendre en charge : graves atteintes faciales, mains arrachées, thorax enfoncés... 126 personnes seront accueillies en urgence ce jour-là dans les hôpitaux de l'**AP-HP**. Les **flics de la macronie**, si timorés avec les **Antifas** et les **racailles de nos banlieues**, se rattrapent joyeusement sur les **Gilets jaunes**, blancs en totalité, qu'ils cognent sans retenue.

Dans **l'entretien ci-dessus** qu'ils m'ont accordé en janvier 2020 sur la [chaîne de Daniel Conversano Vive L'Europe](#), **Fiorina**

et **Jacob** détaillent (vers 27:50) le traquenard dans lequel les **gardes mobiles** ont enfermé les **Gilets jaunes**.

Le 1^{er} décembre précédent, pour l'**acte III** des **Gilets jaunes**, le régime macronien avait manifestement tremblé sur ses bases. Pour cet **acte IV**, il avait donc considérablement renforcé les **moyens des forces de l'ordre**, déployant **89 000 policiers et gendarmes mobiles** sur l'ensemble du territoire, dont **8 000 uniquement sur la Capitale** où l'État a été jusqu'à engagé des « **VBRG** », **véhicules blindés à roue de la gendarmerie**. Un hélicoptère était prêt à exfiltrer le **Président Macron** du palais de l'**Élysée** au cas où les choses tourneraient mal pour le pouvoir.

Dans la vidéo ci-dessous, **Fiorina** présente son livre ***Tir à vue : la répression selon Macron*** (éditions **Via Romana**) :

Henri Dubost

NB : l'interview que vous pouvez voir sur la chaîne **Vive l'Europe** de **Daniel Conversano** aurait dû avoir lieu en janvier 2020 sur **Radio Courtoisie** où je dirigeais à l'époque le **Libre Journal de l'Identité**. Pour des raisons qu'il serait fastidieux de rappeler (voir [ici](#)), cette interview, ainsi que les deux autres qui devaient composer l'émission (**Daniel Conversano** et le **général Antoine Martinez**), a été **brutalement déprogrammée** par la direction de la Radio...